

de Réunionnais Vendredi 6 juin 94

MUSIQUE

FÉNOAMBY : «UNE HISTOIRE DE COPAINS»

Deux groupes locaux ont été à l'affiche à Bourges : Baster', certes, mais aussi Fénoamby. Un parcours marqué par un relatif succès, des contacts, mais aussi par des petites galères pour Marius Fontaine et les siens.

DÉBARQUÉS à Roissy-Charles-de-Gaulle le 20 avril dernier, les six musiciens de Fénoamby ont directement été acheminés par minibus à Bourges. D'emblée, les Réunionnais sont inquiets des salles où ils doivent se produire et font un tour d'horizon. L'occasion d'assister aux concerts des grands. «J'ai aimé le spectacle d'Eddy Michel pour son talent, mais surtout pour tout l'agencement technique qui fait sa véritable force. D'abord, ce sont toutes les lumières et les effets tous synchronisés avec la musique. Et puis, la qualité du son à la fois clair et puissant. Le sonorisateur était vraiment bon. Des enceintes, il y en avaient des petites partout sous le chapiteau au lieu des traditionnelles grosses que nous utilisons à La Réunion.» Marius nous a par ailleurs confié être un fan de Johnny Clegg et de Patricia Kaas. Deux autres concerts qu'il a aimés. L'un pour son jeu scénique et ses nouveaux musiciens, l'autre pour son timbre charmant et sa beauté. Déçu, il n'a pu assister aux prestations des Rita Mitsouko et d'Iggy Pop. «Ils s'éclatent sur scène et font les fous. En voyant des professionnels comme eux, on trouve toujours des choses intéressan-

tes à apprendre», commente Marius, très alerte. Bourges fut aussi l'occasion de connaître d'autres groupes, d'autres styles. «Avec les copains, on a vu ceux qui comme nous veulent se lancer, une expérience enrichissante pour laquelle nous sommes allés partout où nous pouvions».

Des contacts avec RFI, des concerts en vue

Le grand jour restera toutefois le 22 avril, au lendemain de leur arrivée. «Nous sommes passés en avant-première de Zao au théâtre Sandier. La salle, comble, devait compter 500 personnes. Les gens ont été contents de nous voir, mais ce n'est pas évident de jouer avant un autre artiste car tu ne peux pas faire tout ce dont tu aurais envie. Pendant 50 minutes, tu dois apprivoiser un public qui est assis sur des chaises. C'est difficile. Le plus dur est de devoir s'arrêter juste au moment où les spectateurs commencent à entrer, à danser et à chanter.» Marius et les siens se sont aussi produits sur les podiums «ouverts». Là où le public était plus chaud, à l'inverse de la température : «Eux (Ndlr : le public) sont habitués à rester dehors sous un temps comme ça, moi j'ai eu froid !», lance le

chanteur de Fénoamby en riant. Des petites galères, les Réunionnais en ont connues. D'une, l'aspect financier avec la prise en charge du montant de la moitié des billets d'avion. Ainsi que certains frais d'hébergement. «Chacun a amené de l'argent de poche et on s'est débrouillé comme on a pu», précise le leader des musiciens. Par ailleurs, l'un d'entre eux a fait les frais des contrôles judiciaires. «Des CRS ont attrapé un membre du groupe pour lui demander ses papiers. Il a trouvé ça un peu violent, mais c'est leur métier», explique Marius qui avoue malgré tout avoir vécu une belle aventure. Le Dionysien attend en effet des retombées grâce aux contacts qui ont été pris notamment avec RFI, ou encore pour Africolor et des associations malgaches intéressées à faire venir Fénoamby en métropole.

Le groupe a même eu droit à des prolongations de Bourges avec un quatrième concert au magasin «Printemps» à Paris. Une aventure où la complicité a été de mise. «Pendant toute une semaine, nous sommes constamment retrouvés ensemble. A La Réunion, on ne se voit que pour les entraînements, là ce fut différent. Notre complicité a été vraiment forte. On s'entraînait sur



PHOTO : J.-Y. KEF-SOON

Marius Fontaine garde un excellent souvenir de son passage à Bourges. Et ce, en dépit de quelques couacs...

les sous. Les échanges d'idées fusaient sur les façons d'interpréter les chansons. Trois d'entre nous découvrant la métropole, on a fait comme les touristes en allant à la Tour Eiffel, à la Tour Montparnasse et aux Champs-Élysées. Du lèche-

en vue d'entrer en studio pour le troisième album, déjà composé. Dernières confidences : «L'ambiance du voyage nous manque déjà, et le peu de fois où l'on se rencontre, il n'y a jamais assez de temps pour se raconter nos souvenirs».

Loïs MUSSARD